
Le Théâtre contemporain de langue allemande. Écritures en décalage, textes réunis et présentés par Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier

Paris, L'Harmattan, coll. « De l'Allemand » (DA), 2008, 264 p., ISBN:
978-2-296-05815-6, 25 €

Marc Lacheny



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/595>

DOI : [10.4000/germanica.595](https://doi.org/10.4000/germanica.595)

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 209-210

ISBN : 978-2-913857-22-6

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Marc Lacheny, « *Le Théâtre contemporain de langue allemande. Écritures en décalage*, textes réunis et présentés par Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier », *Germanica* [En ligne], 43 | 2008, mis en ligne le 07 janvier 2010, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.595>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Le Théâtre contemporain de langue allemande. Écritures en décalage, textes réunis et présentés par Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier

Paris, L'Harmattan, coll. « De l'Allemand » (DA), 2008, 264 p., ISBN:
978-2-296-05815-6, 25 €

Marc Lacheny

RÉFÉRENCE

Le Théâtre contemporain de langue allemande. Écritures en décalage, textes réunis et présentés par Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier, Paris, L'Harmattan, coll. « De l'Allemand » (DA), 2008, 264 p., ISBN: 978-2-296-05815-6, 25 €.

- 1 Cet ouvrage, publié sous la direction de Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier, est le fruit d'une journée d'étude, puis d'un colloque organisé en mai 2007 à l'université de Toulouse-Le Mirail dans le cadre des Cinquièmes Rencontres du Théâtre Allemand Contemporain et consacré aux « Écritures en décalage dans le théâtre contemporain de langue allemande ».
- 2 Le recueil, divisé en trois parties (« Dire l'événement », « Traitement décalé de l'histoire » et « La médiation décalée: adaptation, traduction, mise en scène »), se compose d'un versant théorique (15 articles portant sur des auteurs contemporains comme E. Jelinek, K. Röggla, B. Strauss, E. Schleef, G. Jonke, M. Rinke, T. Jonigk et R. Pollesch, mais aussi sur plusieurs précurseurs essentiels comme F. Dürrenmatt, P. Weiss ou T. Bernhard) et d'un versant pratique (représenté par deux textes inédits: un texte de Kathrin Röggla sur l'explosion de l'usine AZF et sa perception dans le souvenir des Toulousains, ainsi qu'une interview de Rebekka Kricheldorf sur la postérité de 1968).

- 3 Les diverses contributions ont pour dénominateur commun de mettre avant tout en évidence le caractère opératoire du concept freudien d'« après-coup » (*Nachträglichkeit*) pour la recherche sur le théâtre, la mise en scène et la traduction: toute représentation littéraire implique nécessairement une transformation, un dépassement esthétiques de l'événement considéré qui rend particulièrement difficile – voire quasi impossible, selon Derrida – le discours sur ce dernier. C'est néanmoins dans ce décalage historique, dans cet « après-coup » que le théâtre s'empare de l'objet historique pour en faire un sujet littéraire. Cela vaut à la fois pour:
- 1) l'analyse des (ré)écritures dramaturgiques d'un événement historique singulier (la guerre du Golfe, le conflit en Bosnie, les mutations au sein du bloc de l'Est, le 11 septembre 2001) à même de donner une forme nouvelle à certains traumatismes – comme le montrent très bien les articles de C. Klein sur *Bambiland* de Jelinek et la guerre en Irak et de C. Mazellier sur les relectures du 11 septembre par Jelinek et Röggl – ;
 - 2) la nécessité de la constitution d'une mémoire historique par le théâtre même (voir p. ex. les deux contributions d'Emmanuel Béhague sur Schleef et sur les répercussions paradoxales de 1968 au sein de la production théâtrale contemporaine) ;
 - 3) la réécriture par certains auteurs contemporains d'œuvres issues du passé (voir notamment la présentation par Y. Iehl de l'évolution de la figure de Napoléon chez Grabbe et Dürrenmatt ou l'étude par A. Combes de l'*Inferno* de Peter Weiss revisitant l'*Enfer* de Dante) ;
 - 4) la représentation des lacunes du travail de mémoire, les questions de la culpabilité, de l'oubli et du mensonge se posant avec une acuité toute particulière dans le domaine autrichien, représenté entre autres ici par T. Bernhard (M. Sforzin) ou G. Jonke (J. Lajarrige) ;
 - 5) les changements de paradigme esthétique que l'on peut observer dans les réécritures transmédiales comme l'adaptation (H. Inderwildi se penche sur l'adaptation du *Nibelungenlied* par Moritz Rinke, E. Beauvils sur la pièce que Thomas Jonigk a tirée du film *Week-end* de Jean-Luc Godard et S. Tigges sur *Der Kick* d'Andres Veiel, qui s'inscrit dans la lignée du *Woyzeck* de Büchner), la traduction (N. Colin montre le décalage entre l'œuvre théâtrale et sa mise en scène à l'exemple de Brecht en France) et la mise en scène (J. Roselt examine le décalage et l'après-coup chez C. Marthaler sous l'angle de la scénographie et de la mise en scène).
- 4 Ce recueil dense et stimulant, qui n'a de cesse de montrer le retour au premier plan de l'intrication entre théâtralité et historicité (mais sous une forme polyphonique, fragmentaire et éclatée qui rompt avec le conflit dramatique au sens traditionnel pour mieux refléter la diffraction du réel et révéler l'émergence d'une nouvelle esthétique documentaire), témoigne ainsi de la vitalité du théâtre contemporain de langue allemande et illustre avec bonheur ces « lien(s) entre recherche et pratique théâtrale » que H. Inderwildi et C. Mazellier tissent et incarnent depuis des années à la section d'allemand de l'université de Toulouse II. Enfin, on pourra compléter utilement la lecture de cet ouvrage par celle du livre de référence d'Emmanuel Béhague: *Le théâtre dans le réel. Formes d'un théâtre politique allemand après la réunification (1990-2000)*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, coll. « FAUSTUS/Études germaniques », 2006.